

La "Charte d'Athènes" (Grèce) de 1931 a marqué le début d'un mouvement international de grande ampleur dans le but de préserver et de promouvoir le patrimoine.

Il s'agissait d'harmoniser les critères techniques et scientifiques afin d'éviter tout caractère arbitraire aux initiatives affectant le patrimoine et de le protéger contre les conflits habituels impliquant des intérêts socio-économiques. Les grandes thématiques en sont les suivantes :

Centres villes historiques

La participation et l'engagement des habitants sont indispensables.

Toute intervention de restauration devra être précédée d'une interprétation historico-critique attentive afin de déterminer la rénovation nécessaire ou le traitement de conservation.

Les bâtiments qui composent les zones historiques peuvent ne pas présenter une valeur architecturale particulière par eux-mêmes, mais doivent être protégés en raison de leurs qualités intrinsèques.

Histoire

Le patrimoine nous aide à comprendre l'importance du passé dans notre vie contemporaine.

Les monuments sont indissociables de l'histoire dont ils témoignent. Il est par conséquent interdit de modifier les conditions accessoires ou environnementales dans lesquelles le bâtiment ou le site historique est parvenu jusqu'à notre époque.

Les changements au fil du temps doivent être considérés comme une partie intégrante du patrimoine.

Authenticité

L'authenticité est un facteur de qualification essentiel en ce qui concerne la préservation du patrimoine.

La restauration est une opération qui devrait être exceptionnelle. Elle cesse là où commence l'hypothèse ; au-delà, chaque complément reconnu comme indispensable se distinguera de la composition architecturale et portera la marque de notre époque.

Les ajouts d'éléments de style ou analogiques sont interdits, même sous une forme simplifiée

Les suppressions ou démolitions qui effacent l'évolution de l'ouvrage au fil du temps sont interdites.

Caractère réversible

La maintenance et les réparations sont un élément fondamental du processus de conservation du patrimoine. Chaque intervention doit être réalisée à l'aide des techniques et des matériaux adéquats.

Architecture traditionnelle

Le "patrimoine bâti vernaculaire" constitue un processus continu qui comprend les changements nécessaires et l'adaptation continue en réponse aux exigences sociales et environnementales.

La continuité des systèmes de construction traditionnels, ainsi que les professions et les techniques associées à l'héritage bâti, sont essentiels en tant qu'expression de ce patrimoine et cruciaux pour la restauration desdits édifices.

Réhabilitation

Chaque ajout devrait respecter l'organisation spatiale existante.

L'introduction d'éléments de nature contemporaine ne nuisant pas à l'harmonie du site peut permettre de l'enrichir.

Le cas échéant, pour une utilisation adéquate de l'édifice, l'achèvement des parties spatiales et fonctionnelles devrait refléter le langage de l'architecture contemporaine.

Dans le cas particulier du projet de réhabilitation de "l'école élémentaire antique" sur le site du Temple Wenchang, ces principes généraux ont appelé de notre part des remarques suivantes au vu de sa nature de projet pilote :

La recherche d'un langage architectural contemporain, respectueux du patrimoine, commence par l'analyse de l'architecture vernaculaire et traditionnelle, laquelle est par elle-même une évolution simplifiée de l'architecture historique. C'est la raison pour laquelle il est important de la préserver et de la réhabiliter. C'est le meilleur moyen de préserver l'esprit du passé sans avoir à construire des répliques modernes comme si nous étions des architectes des siècles passés.

Une bonne architecture se manifeste presque davantage par ce qu'elle ne fait pas que par ce qu'elle fait, par son respect et son adaptation à l'environnement, par l'identification à la génération qu'elle représente.

Le plus grand respect du passé est démontré par la meilleure architecture du présent. Elle s'adapte en utilisant le volume et les matériaux appropriés, sans être prépondérante, en mettant en valeur les bâtiments qui sont réellement des héritages du passé, mais sans confondre, sans inventer un passé qui n'existe pas, sans réinterpréter les espaces et les systèmes de construction du passé.

Javier Fernández Muñoz

Architecte

Saint Jacques de Compostelle



La cour avant travaux



Salle de cours avec tableaux noirs extérieurs après travaux



Le porche avant travaux



Porche et bâtiment sud après travaux

Le projet pilote : réhabilitation du site de Wenchang
JAVIER FERNANDEZ MUNOZ



Rénovation de l'ancien temple

La réhabilitation d'un centre historique constitue un enjeu majeur dans le développement d'une ville, engageant le temps long de la réflexion et de la mise en œuvre. En effet, au-delà de la simple préservation du tissu et du patrimoine ordinaire, il est nécessaire d'engager une réflexion sur l'ensemble de la population, sur les équilibres sociaux, sur la place des visiteurs, des commerces, de la circulation, des infrastructures, des équipements, de l'artisanat...

Les modes de changement d'un Centre historique

La démolition totale et le déménagement constituaient il y a quelques années les moyens habituels de beaucoup de villes dans leur aménagement du Centre ou des quartiers historiques. C'était, bien sûr, rapide, simple et plus opérationnel. Bien des cas ont prouvé qu'il n'est pas convenable, dans un Centre historique, de démolir pour une reconstruction de grande envergure, même en gardant une partie qu'on considère de grande valeur. Dans ce cas, les monuments historiques seront submergés dans une mer de nouvelles constructions et seront devenus, faute d'environnement, des objets d'expositions.

La pratique a prouvé qu'il est nécessaire de réhabiliter un Centre historique dans son ensemble. C'est une voie obligatoire pour un développement durable. Ses contenus principaux sont les suivants :

- Garder un nombre convenable d'habitants pour conserver une vie dans la ville ancienne.

- Améliorer les installations d'infrastructure, car elles sont souvent faibles.
- Améliorer l'environnement de l'habitat en accroissant les espaces verts, les terrains publics, les équipements...
- Utiliser les médias pour sensibiliser et informer les habitants.

Les services intéressés de notre Administration devraient être bien conscients de la grande importance que représente un Centre historique pour une ville dont elle constitue la racine et l'avenir. Ceci éviterait de répéter les erreurs passées de destructions massives.

Le Centre ancien est aussi l'écrin qui donne son sens au patrimoine majeur. Sans le tissu urbain et social complexe qui le protège, le patrimoine majeur devient comme un bateau à la dérive.

La réhabilitation harmonieuse du Centre historique est donc essentielle et il est nécessaire que les habitants y participent.

C'est pourquoi, la mise en place du projet pilote a été nécessaire, non seulement pour tester notre approche réglementaire sur la Cité Ming, mais également et surtout pour son effet démonstratif vis-à-vis de la population. L'implication des habitants est primordial dans le processus de rénovation.

Le projet

C'est un travail concret pour tester la théorie des trois années d'études de ce projet Asia Urbs, notre seul travail de recherche concrétisé. Les réflexions menées autour de cette réhabilitation sont novatrices à Qufu et devraient permettre la revitalisation d'un quartier, basée à la fois sur

l'amélioration de la qualité de vie, la modernisation des infrastructures, le respect du patrimoine et le maintien de la population.

Commencé le 16 mai 2007, les travaux furent achevés le 10 novembre 2007 pour un montant total de 460 000 Yuans incluant la réhabilitation de 920 m² de locaux, dont les bâtiments historiques que sont le temple et le porche de Wen Chang. L'ensemble est implanté sur une parcelle de 18 200 m² situé au nord du lac de Gu Pan Chi, dans le quartier sud-est de la Cité Ming.

Le projet avait pour objectifs de réhabiliter harmonieusement l'ancienne école primaire du quartier de Gu Panchi afin d'y implanter un centre d'information pour les touristes et les visiteurs ainsi qu'une école du patrimoine.

Il s'agissait de restaurer les bâtiments avec des savoir-faire traditionnels et des matériaux locaux, tout en les adaptant aux contraintes contemporaines. Le projet se veut exemplaire pour les entrepreneurs et les habitants.

Les études ont été menées conjointement par l'équipe du projet et les bureaux d'urbanisme et du patrimoine. La réalisation de voyages d'étude a permis d'élargir l'approche d'un tel projet alors que les échanges avec les entreprises ont recentré la problématique sur les savoir-faire traditionnels et l'utilisation de matériaux locaux. Des panneaux d'exposition ont permis d'informer les habitants sur le déroulement du projet.

La confrontation de plusieurs propositions

Plan de M. Kong Tao : préservation de l'axe du temple, démolition des salles de classes, recons-

truction d'un ensemble de bâtiments du style de l'époque des Qing.

Plan de M. Mauret : conservation de la disposition initiale des constructions, ajout des deux maisons latérales de l'est et de l'ouest pour y faire deux cours : redonner à celle de l'ouest son aspect initial traditionnel et montrer avec celle de l'est les acquis de la modernisation, le tout présentant un contraste net.

Plan de l'Université Tongji : proposition d'une architecture en continuité de l'évolution historique et culturelle.

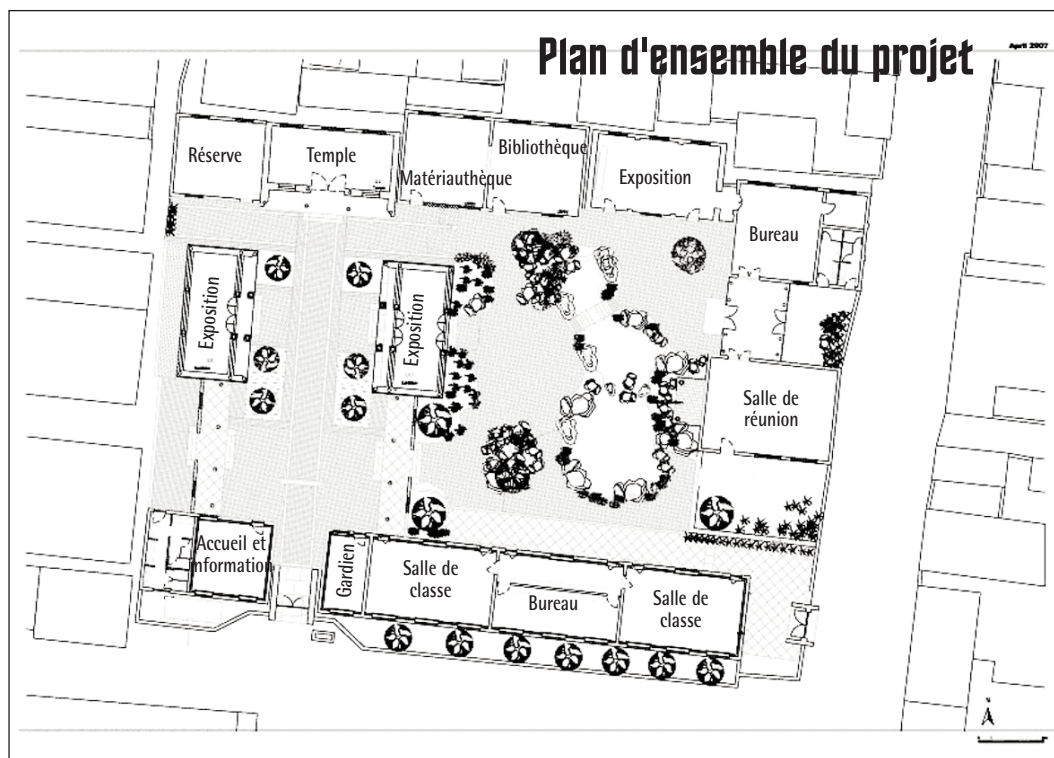
Le projet retenu est né des discussions approfondies entre les trois plans.

Les principes

Assurer la conformité aux exigences stipulées dans le "plan stratégique" de la Cité Ming et exécuter la restauration en suivant les moyens indiqués dans le "guide pour la restauration de l'architecture et du paysage de la Cité Ming de Oufu".

Il s'agit d'utiliser autant que possible les matériaux traditionnels, de faire travailler les artisans locaux, d'employer les techniques traditionnelles adaptées à une fonction contemporaine.

Mais comment faire preuve du respect de ces principes ? Avec les experts étrangers et chinois, bien des fois, nous nous avons eu des discussions vives, tant il est difficile de faire respecter ses principes dans l'exécution concrète des travaux : difficulté pour se procurer les matériaux, contestation de différentes parts, même de la part des artisans chargés des travaux.





Préparation des enduits

Les prestations techniques et le savoir-faire

Il s'agissait avec ce projet pilote, de tester les techniques de restauration qui seront employées sur le patrimoine ordinaire de la cité Ming et de vérifier que les techniques préconisées dans le règlement sont compatibles avec la protection du patrimoine.

Le respect des techniques et de matériaux traditionnels mises en œuvre est essentiel mais il doit également apporter la démonstration qu'il est possible d'apporter le confort moderne dans des bâtiments patrimoniaux : hygiène, qualité thermique, chauffage, climatisation, étanchéité à l'air et à l'eau, etc. Il importe de prouver que l'on peut restaurer à prix correct en amenant le confort auquel aspire la population.

Ce projet fut également l'occasion de perpétuer les savoir-faire traditionnels tant dans la fabrication des matériaux que dans leur mise en œuvre. La réhabilitation du patrimoine est une source de développement de l'économie locale par les emplois qu'elle génère dans le bâtiment mais aussi par la conservation des industries de fabrication de matériaux locaux : fosses à chaux, briqueteries, etc.

Les matériaux récents sont utilisés uniquement lorsque cela est nécessaire. C'est ainsi que la terre, la chaux, la brique, le bois, les nattes de roseaux, les laques et les tuiles produits localement ont été privilégiés. Les sols sont en terre cuite, huilée.

Le ciment doit être utilisé avec parcimonie. La brique et la pierre sont des matériaux qui respirent. Si on utilise l'enduit ciment, les parois deviennent étanches et l'humidité ne circule plus, le mur se détériore. Cela est d'autant plus vrai que les enduits ciment sont fortement dosés donc très durs et très imperméables

Les techniques traditionnelles relatives à la menuiserie, à la maçonnerie et aux revêtements



Sol de briques en terre cuite

traditionnels ont été pleinement utilisés tout au long des travaux tout en recherchant à améliorer les conditions de confort :

Thermique : A Qufu, les habitants aiment pouvoir ventiler naturellement leurs maisons. La recherche de confort est recherchée non seulement par des matériaux qui permettent au bâtiment de respirer, mais également par une forte inertie du bâtiment. Traditionnellement, le sol crée une masse importante qui garde la fraîcheur l'été et restitue la chaleur l'hiver. De plus le toit épais constitue une bonne isolation.

Les murs ont été doublés par un mur intérieur en brique, les faux plafonds isolés, et les menuiseries doublées.

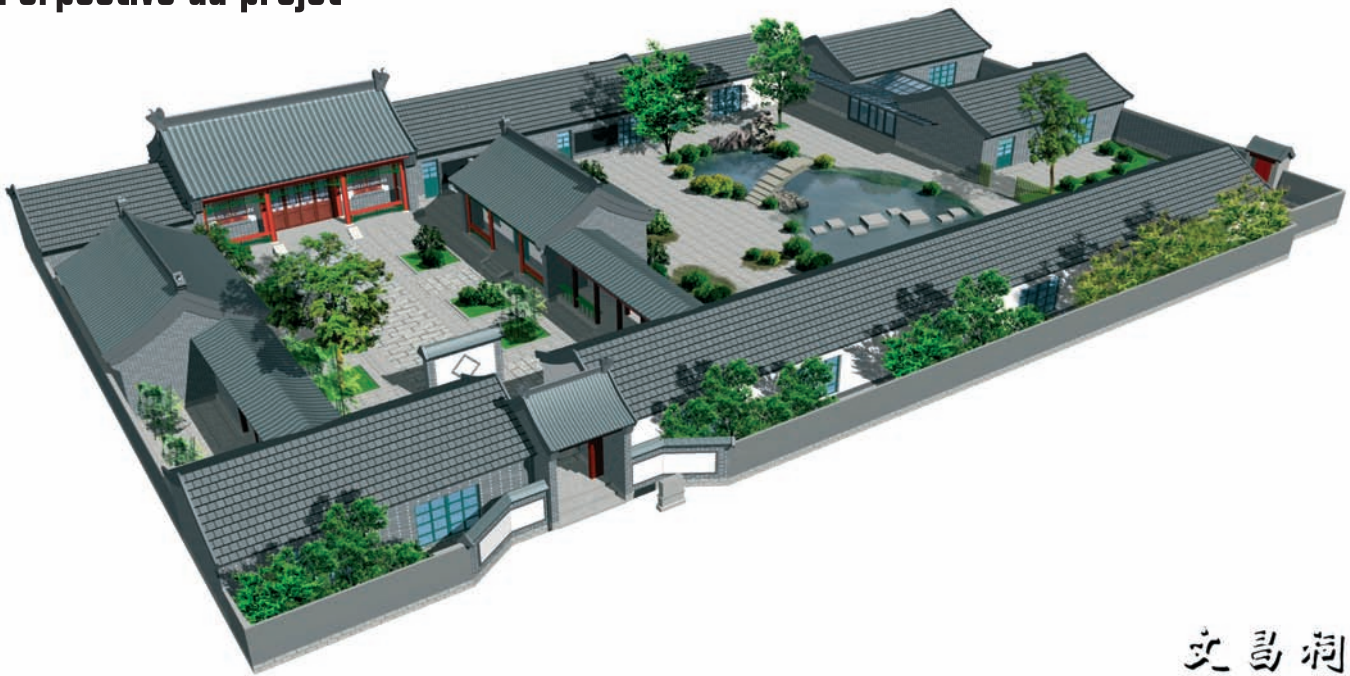
Économie d'eau : Des toilettes ont été installées avec un traitement associé des eaux usées et une recherche d'économie d'eau.

Drainage des eaux : plutôt que de surélever les bâtiments, un drainage de la parcelle a été réalisé.

Électrification : lignes électriques et téléphoniques ont été mises en place.



Perspective du projet



文昌祠

Au cours des travaux, nous avons cherché à conserver les traces historiques afin de témoigner des occupations successives : tableaux noirs, estrades, panneaux d'information, portes et fenêtres... Ces traces de l'histoire participent à l'ambiance culturelle et historique du site.

Une Fonction nouvelle pour le Temple Wenchang* : une école du patrimoine

L'école du patrimoine est un établissement de formation et de sensibilisation au patrimoine ordinaire, ouvert gratuitement aux enfants, aux habitants et aux visiteurs.

Faire connaître aux habitants les moyens appropriés de la préservation, les informer et les sensibiliser aux pratiques de protection permet de poser de bonnes bases pour une protection de la Cité et pour son développement durable.

Le 11 novembre 2007, une première journée d'initiation au patrimoine a pu être proposée à un groupe de jeunes enfants de Qufu.

L'inspiration que nous a donnée le projet pilote

Pour la réhabilitation d'un Centre historique, il faut une planification générale et des règlements. Il faut, pour l'Administration comme pour la population, renforcer le sens de responsabilité pour la culture, se détacher de la vue étroite des seuls intérêts locaux, afin de traiter, à long terme

et avec une conception scientifique pour un développement coordonné, les contradictions entre la préservation des patrimoines culturels et la construction économique.

Les suites

Le projet pilote a fourni des expériences utiles pour l'aménagement des maisons à cour et des quartiers dans toute la Cité Ming. Ces expériences méritent d'être généralisées.

Nous sommes conscients que le projet pilote n'est qu'un premier pas et que l'école du patrimoine doit être confortée. Parallèlement nous comprenons bien que la préservation des patrimoines est un long processus pour lequel nous ne pouvons pas obtenir un prompt résultat. Par contre, nous sommes convaincus que les théories et les moyens de travail mis en place par le projet pilote joueront un rôle très positif dans la réhabilitation de notre centre historique.

C'est comme si nous avions ensemencé une graine qui, avec le temps, poussera et deviendra un grand arbre.

Kong Tao

Architecte
Coordinateur du projet

Le projet pilote : réhabilitation du site de Wenchang

KONG TAO

* Temple de Wenchang : Temple de la Prospérité Culturelle

Conjointement à l'aide à la mise en place d'un plan de sauvegarde et de mise en valeur, le partenariat a prévu dès le départ la réalisation d'un "projet pilote". Cet engagement a permis de donner une dimension très concrète aux discussions et d'avoir des échanges soutenus sur des questions simples mais renvoyant à chaque fois à des problématiques de fond :

Quel site choisir ? ou une réflexion sur la stratégie d'aménagement de la Cité Ming

Le secteur du lac de Gu Panchi s'est vite avéré être au cœur des discussions sur l'opportunité ou non d'opérer une démolition/reconstruction du quartier. Était en cause l'état du bâti et les nombreuses constructions sans permis, mais aussi la plus-value espérée en terme touristique, avec l'opportunité de créer un grand complexe touristique aux abords d'un lac réaménagé.

Les visites de terrain ont permis de montrer l'intérêt de travailler sur le tissu urbain existant, et sa complémentarité avec la mise en valeur des berges du lac. La réhabilitation de cette ancienne école, sur le site du temple de Wenchang, constitue donc le premier élément de valorisation du quartier, et la première borne d'un nouvel itinéraire touristique privilégiant le tourisme urbain. En revanche il met en lumière l'urgence pour la ville de traiter les infrastructures et les réseaux.

Quel bâtiment conserver ? ou la mise en œuvre de la logique issu de l'inventaire

L'inventaire réalisé par l'équipe a été transcrit sous forme d'un "plan de hiérarchisation", pour déterminer la valeur du bâti : à restaurer, à conserver, à réhabiliter, à modifier, à démolir...



Après travaux, le porche et une salle de cours

Les différents bâtiments de cette ancienne école recouvrent ces différents degrés : s'il y avait accord sur les éléments de patrimoine historique, la discussion a été vive sur la valeur des éléments datant des années 80, d'une typologie traditionnelle. Il a été difficile de faire partager l'idée que l'exemplarité était justement dans le fait de conserver, de réhabiliter et d'adapter, plutôt que de remplacer.

Quel programme ? ou comment développer le tourisme autour de la pédagogie

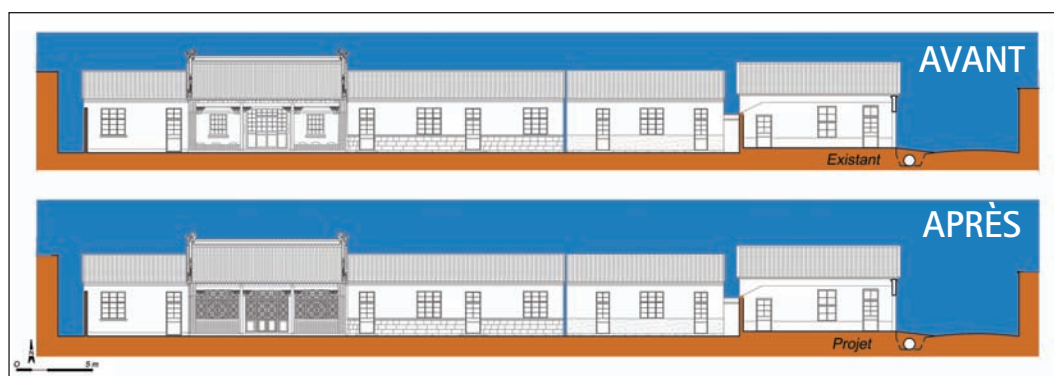
Dans la continuité de l'ancienne vocation du site et dans la lignée de la culture confucéenne liée à l'enseignement, une "école du patrimoine" a semblé une bonne manière d'en faire un lieu de sensibilisation à l'intention des habitants, des touristes et plus particulièrement des enfants, citoyens de demain. Elle doit s'accompagner de lieux d'informations, d'expositions et d'une matériauthèque

Quel projet ? ou la question de la composition, du style architectural, de l'exemplarité

Son fondement repose sur la restitution de l'axe historique du temple vers le lac. À partir de là, des questions se sont posées sur la manière de faire exister un axe. Faut-il construire de part et d'autre ? De manière identique ? Quelle architecture pour de nouveaux bâtiments ? Quel style adopter à proximité d'éléments de patrimoine historique ?

Ce projet a permis une mise en œuvre des principes réglementaires élaborés par l'équipe Asia Urbs pour cadrer les interventions sur le bâti de la Cité Ming.





Préparation de la chaux



Isolation du plafond

Quelles techniques ? ou comment retrouver une logique de construction

Sans parler des restaurations spécifiques du temple et de la porte, la réhabilitation des bâtiments ordinaires a permis de démontrer leur adaptabilité au confort moderne mais surtout de retrouver la logique de construction et de respiration de ces bâtiments en privilégiant les enduits à la chaux, les doublages de briques, les sols en terre cuite, etc.

Quelle gestion ? ou la mise en œuvre de la transversalité

Ce projet témoigne d'un travail en commun entre différentes directions de la ville de Qufu (Patrimoine, Urbanisme et Tourisme), dont la poursuite conditionnera la réussite d'une politique de réhabilitation d'ensemble de la Cité.

Dans les propositions pour "les modalités de gestion de la Cité Ming", l'équipe propose la mise en place d'un service dédié à la gestion de la Cité Ming, pouvant constituer un service de contrôle et de conseil vis-à-vis des habitants. Le "projet pilote" pourrait accueillir une antenne d'information de ce service.

Ce projet revêt donc bien la notion de pilote, dans la mesure où il a permis d'aborder et de tester des dispositions fondamentales. Il a permis de confronter directement nos visions différentes des notions de patrimoine, de réhabilitation, de restauration. Sa réalisation vient donner un témoignage concret de l'échange d'expé-

riences qui s'est produit entre nos villes. Nous espérons que son fonctionnement lui assurera une bonne pérennité

Cécile Vignes
Architecte Urbaniste
Ville de Rennes

Objectifs

L'objectif était de mettre en pratique les expériences acquises pendant le projet et de mettre en place une structure de sensibilisation au patrimoine à travers la création d'une école du patrimoine et d'un centre d'information.

Valorisant les savoir-faire locaux le projet est exemplaire pour les entrepreneurs et les habitants.

Méthodologie

Le levé et l'analyse du site ont permis de définir un programme adapté au lieu. Un projet architectural respectueux de l'existant a été dessiné et chiffré. A travers sa mise en œuvre l'équipe s'est confrontée à l'utilisation des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels tout en répondant aux exigences techniques contemporaines.

Moyens

Les études ont été menées conjointement par l'équipe du projet, les bureaux d'urbanisme et du patrimoine. La réalisation de voyages d'étude a permis d'élargir l'approche du projet alors que les échanges avec les entreprises ont recentré la problématique sur les savoir-faire traditionnels et l'utilisation de matériaux locaux. Des panneaux d'exposition ont permis d'informer les habitants sur le déroulement du projet.

temment par l'équipe du projet, les bureaux d'urbanisme et du patrimoine. La réalisation de voyages d'étude a permis d'élargir l'approche du projet alors que les échanges avec les entreprises ont recentré la problématique sur les savoir-faire traditionnels et l'utilisation de matériaux locaux. Des panneaux d'exposition ont permis d'informer les habitants sur le déroulement du projet.

Pour aller plus loin

Cette activité a permis d'associer artisans et techniciens de la ville dans une réflexion commune sur les problèmes de réhabilitation du bâti ordinaire de la Cité Ming. Le résultat fut la création d'une école du patrimoine et d'un centre d'information. Outil de sensibilisation au niveau local, ce projet permettra de revitaliser un quartier et de tisser des liens avec d'autres collectivités par l'accueil de classes patrimoines.